

Tchéco-Slovaques, Rou-  
mains et Yougo-Slaves  
formulent des réserves  
sur le traité autrichien.

LA GRÈVE DES EMPLOYÉS COMMUNAUX DE LA BANLIEUE DE PARIS

# EXCELSIOR

16<sup>e</sup> Année. — N° 3215. — 15 centimes. — Etranger : 20 centimes.  
Pierre Lafitte, fondateur.

Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excel-Paris.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON  
80, rue d'Enghien, Paris.

MARDI  
9  
SEPTEMBRE  
1919

Le seul moyen d'être  
heureux est de ne pas  
penser à soi, de travail-  
ler pour autrui, de se  
donner à une œuvre en  
laquelle on a foi.  
FUSTEL DE COULANGES.

## PARIS-LE CAIRE-PARIS : LE RAID DU COMMANDANT VUILLEMIN ET DU LIEUTENANT DAGNAUX



LE C<sup>o</sup> VUILLEMIN (1) ET LE L<sup>o</sup> DAGNAUX (2), DEVANT L'APPAREIL DE CE DERNIER  
Nous avons publié récemment les télégrammes annonçant l'arrivée à Constantinople de l'avion piloté par le commandant Vuillemin, et l'accident d'atterrissage qui obligea le lieutenant Dagnaux à interrompre son raid à Beyrouth. Ces photographies ont été prises le 23 août, au cours de leur précédente escale à

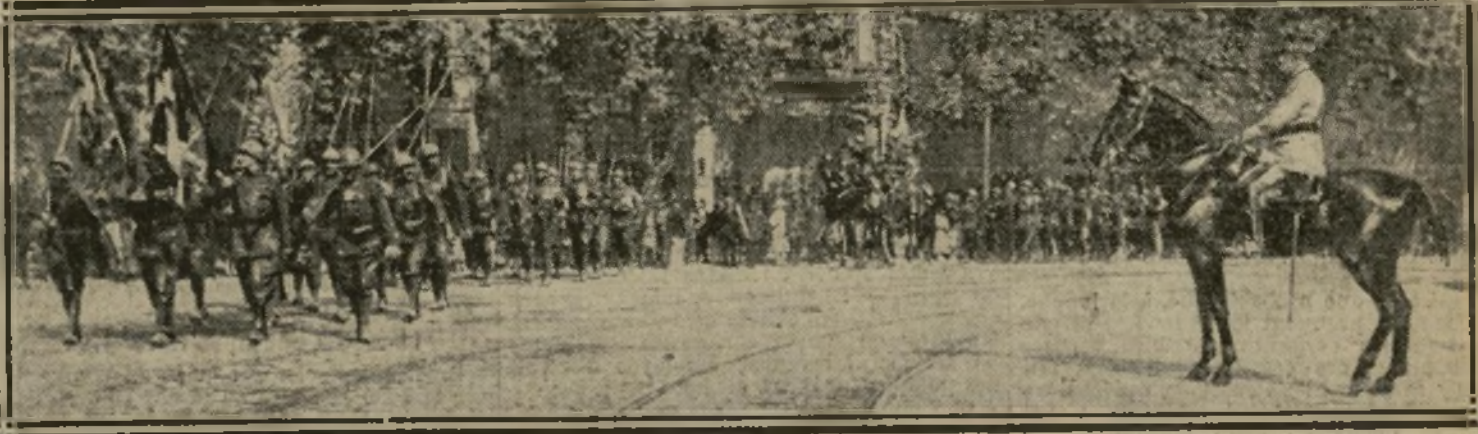


LE COMMANDANT VUILLEMIN (X) INSPECTE SON APPAREIL AVANT LE DÉPART  
l'aérodrome d'Héliopolis, près du Caire. Rappelons qu'avant d'atteindre cette dernière ville les deux aviateurs, partis de Paris le 11 août, avaient parcouru les étapes suivantes : Paris-Istres (près de Marseille), Istres-Naples, Naples-Salonique, Salonique-Constantinople et Constantinople-Le Caire.

## LES TROUPES DU 15<sup>e</sup> CORPS ONT FAIT, A MARSEILLE, UNE ENTRÉE TRIOMPHALE



LE DÉFILÉ DEVANT LA PRÉFECTURE

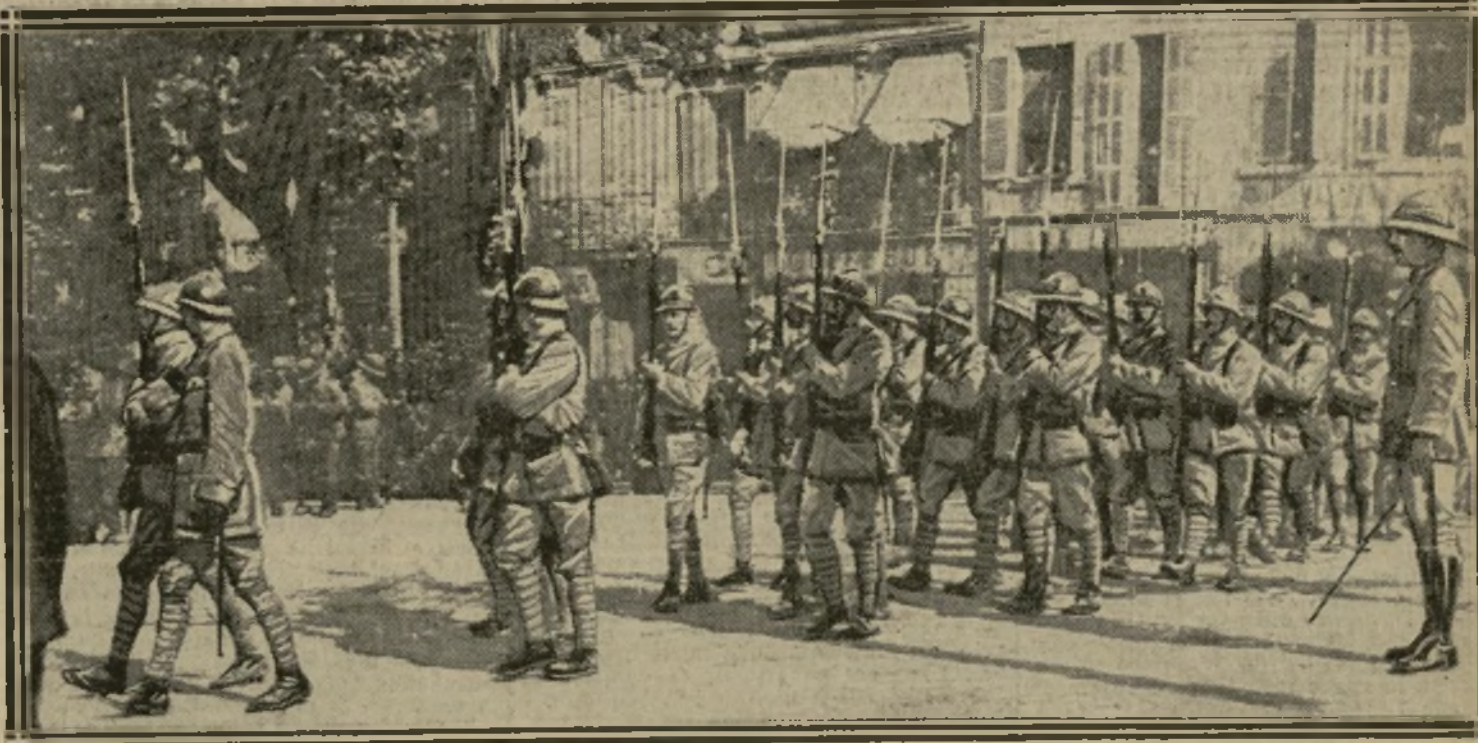


PLACE CASTELLANE, DEVANT LE GÉNÉRAL MONROE



LE 141<sup>e</sup> D'INFANTERIE PASSE SOUS LA PORTE D'AIX

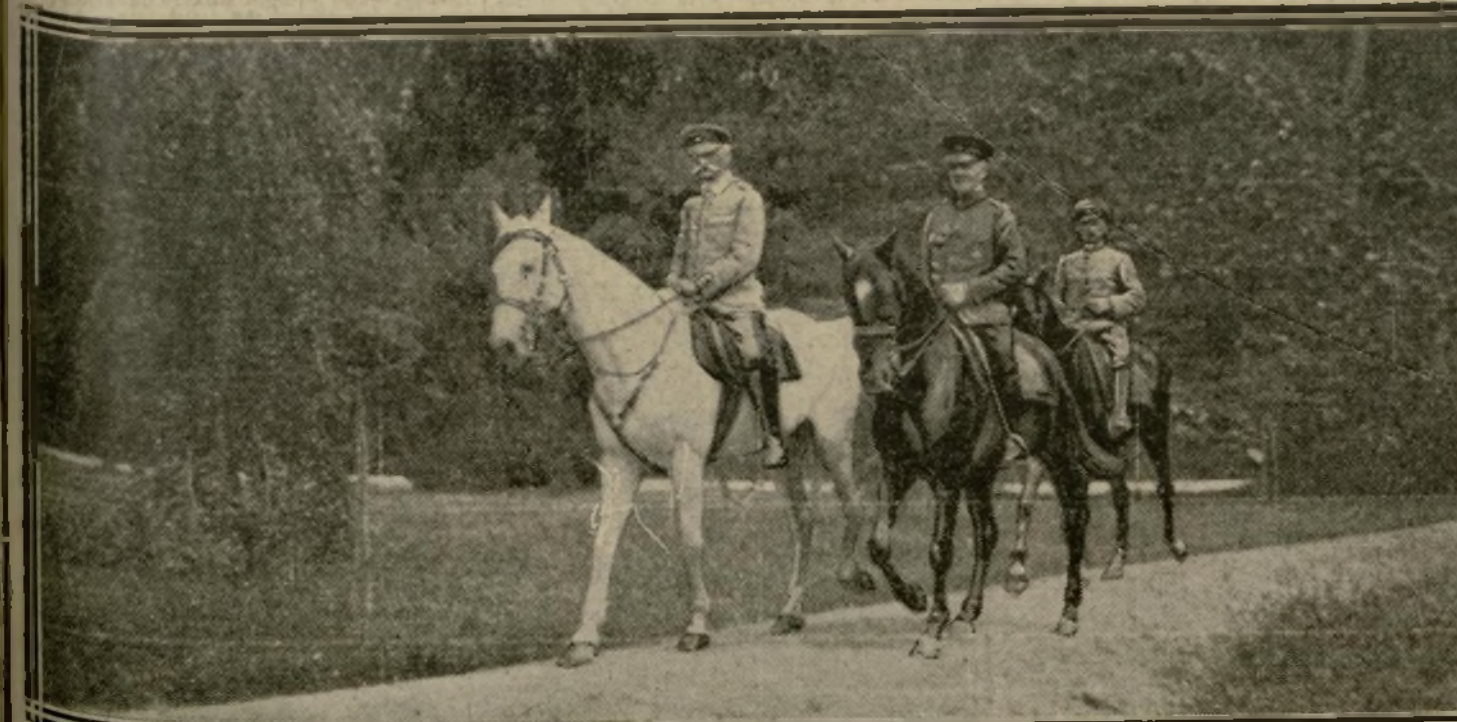
L'entrée solennelle à Marseille des troupes de la garnison, composées du 141<sup>e</sup> d'infanterie, du 22<sup>e</sup> colonial et du 6<sup>e</sup> hussards, a donné lieu à une grandiose manifestation. Les régiments défilèrent sous la porte d'Aix, où étaient massées les autorités et les sociétés patriotiques. Après un arrêt devant la Préfec-



DEVANT LE MONUMENT AUX MOBILES

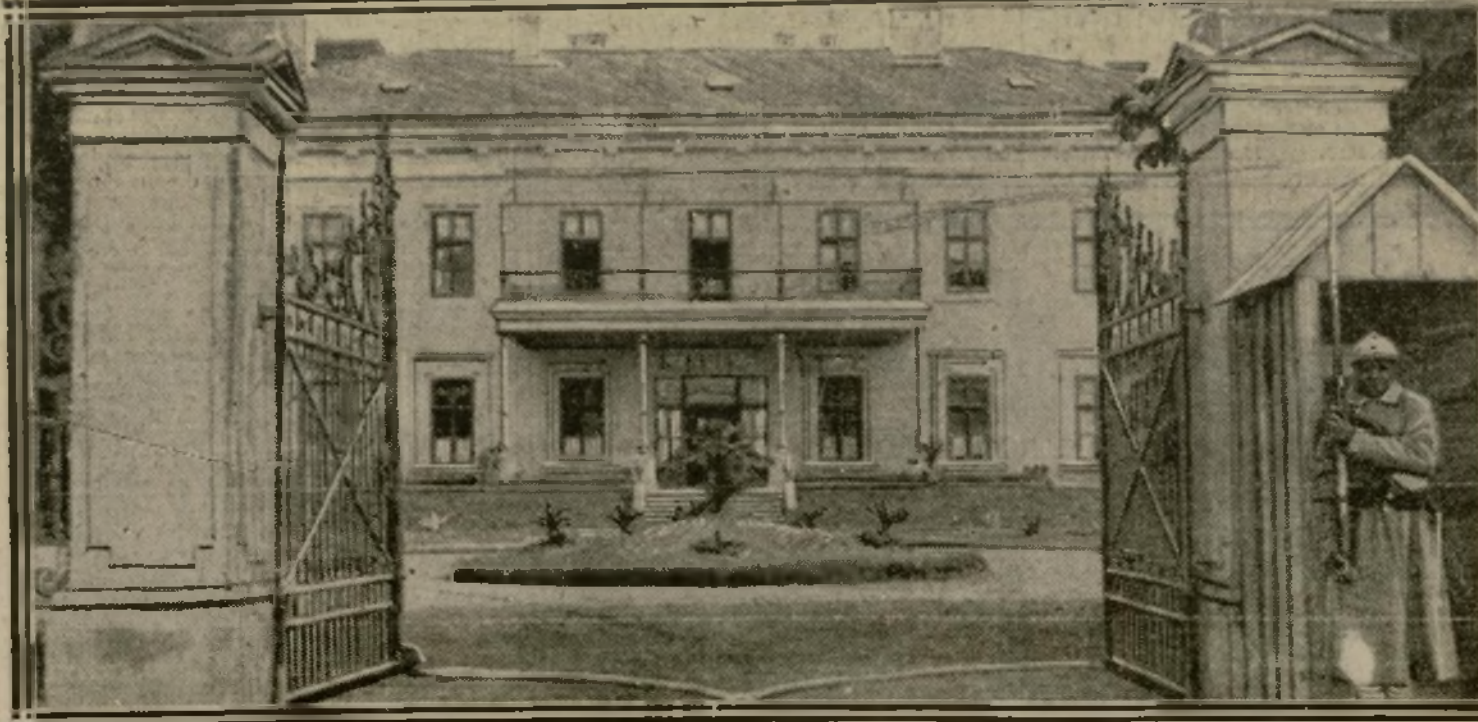
ture, ils se dirigèrent vers le monument aux mobiles, qu'entouraient les familles des soldats tombés au champ d'honneur, et devant lequel ils défilèrent au port d'arme. Sur tout le parcours, la foule acclama les soldats, qui regagnèrent leurs casernes couverts de fleurs. Des Britanniques prirent part à la cérémonie.

## LE MARÉCHAL VON MACKENSEN, QUI ÉTAIT INTERNÉ EN VIEILLE-SERBIE, VA ÊTRE RAPATRIÉ



LE MARÉCHAL, A CHEVAL, DANS LE PARC DU CHATEAU DE FUTTAK

Prisonnier des Alliés, le maréchal von Mackensen va être rapatrié. Une dépêche de Belgrade annonce, en effet, que l'ex-généralissime des troupes ennemies sur le front d'Orient et son état-major viennent de quitter le château de Futtak, en Vieille-Serbie, pour être dirigés sur la France, « via » Smederovo-



LE CHATEAU DE FUTTAK. A LA PORTE, UNE SENTINELLE MALGACHE

Salonique, escortés par un détachement de nos soldats. Le maréchal était interné et gardé, sur sa demande, par des troupes françaises : 9 officiers et 39 soldats. Le château de Futtak, situé près de Neusatz, au bord du Danube, appartient au comte Chotek, apparenté à l'ex-famille impériale autrichienne.



## LA VIE EN PAYS OCCUPÉ

FRANÇAIS ET RHÉNANS  
établissent de jour en jour  
des relations plus cordiales

A la réception du consul de Hollande, à Wiesbaden, un général allemand disait à un général français :

« Vos troupes se comportent fort galamment, et, grâce à elles, le spartakisme aura été épargné aux provinces occidentales de l'Allemagne. »

Il y aura un an, à l'hiver, que l'occupation des provinces rhénanes a commencé. La vie de nos officiers et de nos soldats s'organise. Nous sommes là-bas pour quinze ans : un bail d'une certaine longueur. Bon gré mal gré, Français et Rhénans doivent vivre ensemble.

Sans rien exagérer, on peut dire qu'il y a eu plutôt du bon gré de la part des Rhénans. D'abord nos troupes y mettent du leur. Ils savent l'honneur, et, le soir, on aperçoit déjà beaucoup de promenades, bras dessus bras dessous. Les enfants aussi sont leurs grands amis. Ils ne manquent jamais d'écouter nos musiques militaires, et on les voit, dans les rues et dans les jardins, jouer à l'opérette à la française.

Les Français qui vont là-bas rejoignent leurs amis aussi, par exemple, de bons missionnaires de la France. On les regarde beaucoup. On les regarde de la tête aux pieds. Le résultat de cet examen, c'est que bottines, robes et chapeaux donnent des idées de mode parisiennes.

Un officier de mes amis est logé dans une maison où il y a une jeune fille qui lui demande de l'appeler « mon oncle ». Elle le tutoie, elle lui fait des câlins, elle lui fait des baisers. Elle le tutoie, elle lui fait des câlins, elle lui fait des baisers.

Am Rhein, am Rhein.

Das Mädchen hat ein dick Bein.

D'ailleurs, ce n'est plus là la cheville qui ne distinguait les Allemands. L'autre jour, le français était assis de face. Il y avait au-dessus de lui une jeune fille de France. Les uns avaient des carnations aussi fraîches que les autres : on n'a pas souffert de la disette sur les bords opulents du Rhin. L'une des voyageuses allemandes avait un petit garçon d'une santé tout à fait florissante, et qui ne cessait de regarder avec une curiosité sympathique un capitaine en bleu horizon très décoré. Cependant, au cours de la soirée, on voyait un médaillon, et, dans le médaillon, la photographie d'un sous-officier en uniforme prussien, mort peut-être, ou prisonnier. Ce petit garçon et sa mère : deux générations, et — qui sait ? — peut-être deux façons de penser. L'autre, après tout, avait pu être de la Grande-Armée, et médaillé de Sainte-Hélène. C'est toute l'histoire des pays rhénans.

Il est plus que probable que, à la longue, la glace des premiers jours fondra, et que des relations cordiales s'établiront entre occupants et occupés. Ce serait déjà fait s'il n'y avait pas les Prussiens, qui espionnent, qui dénoncent et qui menacent tout bas. Affreusement de cela, les Rhénans, qui ne sont pas des Prussiens, on ne saurait trop le répéter, mais ne sont que des sujets forcés de la Prusse, reviennent à leur naturel, qui est communicatif et liant.

Le rapprochement a déjà commencé. L'autre dimanche, à Wiesbaden, le consul de Hollande donnait une réception où vainqueurs et vaincus se sont rencontrés sur un terrain neutre. Je dois reconnaître que le premier contact a été un peu embarrassé. Mais les personnes qui avaient accepté cette invitation n'étaient pas venues pour se regarder en chiens de faïence. Et nous avons pu voir un général allemand, une vieille Excellence en retraite, causer avec un général français.

J'ai eu ensuite le général allemand s'étant déclaré heureux de la présence de nos troupes.

Elles se comportent fort galamment, a-t-il dit, et, grâce à elles, le spartakisme aura été épargné aux provinces occidentales.

C'est là, d'ailleurs, un sentiment très répandu dans les pays rhénans.

On n'est ni riche et conservateur, ce pays de petits propriétaires a vu avec horreur les troubles qui, en Allemagne, ont suivi la révolution de novembre. Il se félicite d'y avoir échappé. Pour lui, la France représente l'ordre, ce qui nous vaut du prestige et de la reconnaissance. La femme d'un personnage influent de Wiesbaden disait encore, à la même réception du consul de Hollande :

« Nous bénissons Dieu trois fois par jour de nous avoir envoyés le général Mangin pour nous sauver du bolchevisme. »

Dans la petite station thermale de Königstein, où il s'est fixé cet été, le général Mangin habite un château qui appartient à la plus célèbre famille des banquiers de Francfort. Parfois, le soir, on y danse. Le parc est illuminé, et les sphinx dessinent des silhouettes magnifiques au milieu des feux de bengale. Königstein domine la plaine du Mein, et de Francfort, on distingue nettement ces joyeuses lumières. A Francfort, on n'est pas en fête jusqu'à ces derniers temps, on y vivait sous la terreur d'une centaine de marins spartakistes qui gouvernaient et rançonnaient la ville. Nul doute qu'on n'y envie les heureux habitants de Königstein, de Mayence et de Wiesbaden.

Car l'occupation française est douce. Et pour les occupés eux-mêmes elle a du bon, beaucoup de bon.

Jacques BAINVILLE.

## UN NOUVEAU CONFLIT

AUJOURD'HUI GRÈVE  
des travailleurs communaux  
de la banlieue de Paris

On espère, au ministère de l'Intérieur, que l'apaisement se fera assez vite et que la cessation du travail sera brève.

Ce matin, les délégués du syndicat du personnel de la Compagnie des Eaux seront reçus par le ministre du Travail.

Ainsi qu'ils l'avaient annoncé au cours de leur récent meeting, les travailleurs des communes du département de la Seine se sont rendus en délégation, hier matin à 11 heures, auprès de M. Aulrand, préfet de la Seine. Au cours de l'audience, M. le préfet de la Seine leur a communiqué le texte de la circulaire adressée par ses soins aux soixante-dix-huit maires des communes du département et leur notifiant les résolutions adoptées par la commission chargée d'étudier, à titre officieux, le statut-type du personnel communal présenté par les syndicats intéressés.

Aux termes de ladite circulaire, la commission paritaire :

Tout en maintenant le vieux formel de réajuster l'assimilation le plus possible :

1° En ce qui concerne les communes aux municipalités et aux conseils municipaux d'adopter dans le courant de septembre les statuts de base prévus au projet de statut-type, le salaire minimum étant de 14 fr. 50 par jour, — 5,298 fr. 50 par an, dans les communes de moins de 100 habitants ;

2° La commission paritaire renvoie aux conseils municipaux l'adoption du projet de statut-type présenté par le syndicat central des travailleurs communaux de la Seine.

Lorsque les délégués eurent pris connaissance de la circulaire, M. Aulrand insista auprès d'eux sur ce fait que les travailleurs communaux dépendent directement des municipalités, et que son rôle personnel ne peut guère que se borner à donner un avis aux conseils municipaux.

A la suite de cette entrevue, les délégués se sont rendus à la Bourse du Travail, où était organisée une réunion, présidée par M. Tournier, et au cours de laquelle fut votée la grève de tout le personnel ouvrier et employé des communes de la Seine. L'ordre du jour s'exprime ainsi :

En raison de la situation créée par la décision prise par la commission paritaire et en raison même de la composition de ladite commission au moment de la discussion, l'assemblée générale des employés et ouvriers communaux décide qu'après toutes les mesures de conciliation prises, elle se prononce pour l'adoption du statut-type, et faire cesser ainsi un état de choses regrettable au plus haut point.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champêtres, appailliers, secrétaires et employés de mairie, concierges et femmes de service des écoles, employés d'octroi, des pompes funèbres, etc., etc.

La grève concerne tout le personnel ouvrier et employé de toutes les communes de la Seine : rantoniers, boueux, gardes champ







LES COURS

— S. A. R. la duchesse d'Aoste est attendue prochainement en France.

CORPUS DIPLOMATIQUE

— On mande de Santiago-du-Chili que le consul de Grèce, M. Saridakis, a offert, en sa résidence, un banquet à M. Gilbert, ministre de France, auquel assistaient les personnalités chiliennes et les membres de la colonie française.

INFORMATIONS

— M. Lloyd George a décidé de se rendre avec le maréchal Foch, le 14 octobre, à Sheffield, où le droit de cité leur sera conféré à tous deux.

— On mande de Rome que, sur la proposition du président du Conseil et du ministre des Affaires étrangères, le roi d'Italie a conféré la médaille d'or de la santé publique à M. Harrière, pour reconnaissance son dévouement dans la direction de l'hôpital mis par le gouvernement français à la disposition des blessés italiens durant la guerre. On peut relever que la médaille d'or est la plus haute distinction qui puisse être conférée pour des motifs analogues.

— M. Henri Larcade, de l'Académie française, et Mme Lavedan sont au château de Loubresse, dans le Lot.

— M. Stephen Lefebvre est au château de Brochon, près de Chambertin.

— Mme Madeleine Lemaire est au château de Reville, dans la Marne, où, toute la durée de la guerre, elle secourut les malheureuses populations envahies.

— Mme Juliette Adam passe tout l'été en son chalet de Giff, où elle reçoit quelques proches et amis intimes.

— M. et Mme Francis de Croisset ont fait un séjour à Paris-Plage.

— La comtesse J. de Chevigny a passé quelques jours à Evian.

— M. et Mme Georges Mallet font un voyage en Alsace.

— Le prince et la princesse J. Ghika sont de passage à Paris.

— La comtesse Chevreau est à Salomaggiore.

— La comtesse de Martimprey est au château du Bel-Air, au Chesnay; dans la même commune se trouvent M. et Mme Forain, M. et Mme Suchbach.

— Mme Emilie Halphen a passé tout l'été dans sa propriété de Ville-d'Avray, où elle a donné l'hospitalité à ses enfants, le comte et la comtesse de Brémont d'Ar, et un général et à la marquise de Brémont d'Ar.

— Le baron et la baronne Alexis de Lasser occupent également leur villa de Ville-d'Avray.

— M. et Mme H. Blumenthal sont à Marly.

— Le général et Mme Canac habillent leur villa de Versailles; M. et Mme Edmond Martelli ont passé une quinzaine chez M. et Mme de Viguerie.

— La princesse Schakowsky et ses filles sont également à Versailles, chez leur tante, la princesse Catherine Lubomirsky.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

— M. Dato, ancien président du Conseil espagnol, a quitté Valence pour se rendre à Bilbao.

Mon ami Nozière vient de faire, dans l'Avenir, une proposition qui mérite qu'on y réfléchisse. Il s'agit des examens du Conservatoire.

Tout d'abord il remarque que celui-ci s'appelle « Conservatoire de déclamation », ce qui oriente l'enseignement dans le pire sens possible, puisque tous les acteurs qui méritent aujourd'hui ce nom font tous leurs efforts pour ne pas déclamer, mais, au contraire, pour parler comme tout le monde, en se faisant entendre. Ce que ne fait pas tout le monde.

En second lieu, il observe que, pour les admissions au Conservatoire, la recommandation joue un grand rôle, parce que ce sont les professeurs de « déclamation », précisément, qui se trouvent en majorité pour juger leurs propres élèves.

Il en résulte, en troisième lieu, qu'on précipite de la sorte dans la carrière dramatique des malheureux et des malheureuses qui n'y pourraient jamais avoir aucun succès, parce que, s'ils « déclament » bien, secundum artem, ils n'ont pas les qualités physiques nécessaires pour réussir sur la scène.

Il propose donc :  
1° Que les candidats subissent, tout d'abord, un examen uniquement physique, de façon à éliminer les jeunes gens rachitiques ou efféminés, les jeunes filles souffreteuses ou difformes. Ils défilent sans prononcer un mot, et anonymes, ne portant qu'un numéro d'ordre;  
2° Cette élimination faite, à la place de la « scène » jouée actuellement par les candidats, et qui ouvre la porte au plus fâcheux cabotage, ceux-ci n'auront plus à réciter qu'un court poème de Hugo ou une fable de La Fontaine, dont le texte aura été affiché un mois avant les examens. Cette épreuve aura pour but d'éliminer les prononciations fâcheuses, les voix faibles ou défectueuses. Ce ne sera qu'ensuite que les candidats admis devront « présenter » la scène classique qui leur sera désignée.

Et enfin il n'y aura plus de professeurs de déclamation dans le jury : rien que des directeurs de théâtre et des critiques dramatiques.

Nozière me demande mon avis. Je ne fais aucune difficulté pour lui dire que je ne trouve pas cela bête du tout. Il y aura bien des gens pour se scandaliser qu'on transforme les examens du Conservatoire en concours de beauté; mais il faudra les laisser crier... Seulement, je pense, avec M. Emile Moreau, que les qualités physiques ne suffisent pas à un acteur, ou à une actrice : il lui faut aussi un minimum d'intelligence! Et voilà pourquoi il serait bon d'imposer aux impétrants, par surcroît, la lecture, à première vue, d'un texte quelconque, comme on fait pour les chefs d'orchestre. Cela servirait à savoir s'ils sont capables de comprendre ce qu'ils auront à réciter...

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.



Dimanche, en réponse au lock-out patronal, les artistes syndiqués organisèrent, on le sait, un concert gratuit. Comme publicité, ils utilisèrent quelques taxi-automobiles munis de pancartes. Ils eussent pu aussi se servir d'avions. Ils n'y ont pas pensé. C'est pourtant ce qu'ont fait leurs confrères de New-York. Lors de la grève des spectacles, une des plus jolies actrices, miss Ethel King, a « bombardé » la capitale américaine de prospectus annonçant la représentation donnée à l'Opéra de Lexington, au profit des acteurs et des actrices en grève. Notre photographie représente miss Ethel King au moment où elle quitte l'aérodrome, bien approvisionnée de munitions... de papier.

Credo d'une messe composée vingt ans en avant la Révolution. Mais voici ses preuves :

« Pendant mon dernier séjour à Mœnburg, ancienne résidence du prince évêque de Constance, j'eus l'occasion de me livrer à maintes fouilles dans les bibliothèques de la ville ; particulièrement intéressants m'apparurent les fonds de manuscrits du couvent du Dalberg et de la cathédrale, riches l'un et l'autre, surtout en messes et vêpres des maîtres italiens et allemands. »

« Parmi ces manuscrits, il y en avait un comprenant six messes, avec le titre : *V. Missae breves, stylo elegantiori ad modernum quantum*, œuvres de Holzmann, qui me frappèrent par la beauté de leur chant, leur pureté et leur richesse orchestrales. En les étudiant plus attentivement, ô stupor ! je découvris dans le n° IV, au Credo, le chant complet de la *Marseillaise*, note pour note, mélodie, harmonie, cadence. »

« Voilà, par ma foi, un Credo difficile à croire, monsieur le docteur Hamma ! »

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MILLE.

Pierre MIL



# Ayuntamiento de Madrid



